

# Protéger les patates contre leur ennemi zébré

Le doryphore est si vorace qu'il peut menacer toute une récolte. Avec les mutations en vue pour les produits phytosanitaires, les stratégies préventives gagnent en importance.

Les années fraîches permettent aux agricultrices et agriculteurs de respirer un peu. Du moins ceux qui cultivent de la pomme de terre. Les basses températures sont en effet le plus grand ennemi naturel du doryphore. Si les conditions naturelles ne suffisent pas pour le maintenir sous contrôle, l'agriculture biologique utilisait jusqu'à présent du Novodor, mais il y a souvent eu des difficultés d'approvisionnement ces dernières années et le Novodor n'est apparemment plus en vente – malgré une autorisation valable en Suisse. Le produit disparaît donc du marché parce qu'il était utilisé dans peu de pays et qu'une réhomologation dans l'UE n'aurait pas été rentable. C'est un revers pour l'agriculture biologique car le Novodor (à base de *Bacillus thuringiensis*) était naturel, très spécifique et assez efficace.

Le neem, qui est maintenant autorisé par Bio Suisse pour les cultures Bourgeon, est lui aussi d'origine naturelle, mais pas aussi spécifique et efficace. Les produits à base de neem contiennent un mélange de matières actives appelé azadirachtine qui est extrait des graines de margousier, un arbre tropical.

## Garder ses champs à l'œil

Les larves de doryphore qui mangent des plantes traitées avec du neem perdent de l'appétit, ne peuvent pas muer et meurent, mais le traitement n'est vraiment efficace que s'il touche les très petites larves. Ce produit ne convient pas du tout pour les interventions d'urgence quand les larves ont grandi et qu'elles mangent déjà trop de feuillage. Les agricultrices et agriculteurs devraient donc faire très attention à intervenir très tôt dès l'éclosion des larves, et pour cela il faut surveiller régulièrement ses champs et avoir le produit à portée de main pour intervenir dès que nécessaire.

Une baisse de fécondité a pu être prouvée pour les doryphores femelles qui ingèrent du neem pendant leur phase de mûrissement. Cela a une influence sur la dynamique de population car, avec jusqu'à 2000 œufs pondus par femelle,

le neem est susceptible de diminuer sensiblement la population de doryphores. Et si on respecte une distance d'au moins 500 mètres avec les surfaces touchées par le doryphore l'année précédente, il y aura moins de coléoptères qui pourront trouver leurs plantes nourricières. Éviter et éliminer systématiquement les repousses de pommes de terre est aussi une mesure préventive importante.

Vu que les produits à base de neem peuvent aussi causer de légers dommages à des auxiliaires comme les acariens prédateurs, il est très important de les utiliser dans les règles de l'art. Pour le protéger des rayons UV et du lessivage pendant qu'il sèche, le neem devrait plutôt être appliqué le soir et au moins six heures avant une pluie ou l'arrosage. Une fois séchés, les produits à base de neem ne sont plus lessivés et ils sont efficaces pendant sept à dix jours, et on peut les mélanger sans problèmes avec les produits cupriques usuels.


Les restes de Novodor peuvent continuer d'être utilisés à condition d'appliquer la pleine dose par rapport à la surface. Il est recommandé d'utiliser le Novodor seulement pour le deuxième ou troisième traitement contre le doryphore parce qu'il agit aussi contre les larves déjà grandes. Deux traitements au neem par saison sont autorisés d'office, mais l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a, sur demande du FiBL, autorisé pour 2021 de manière générale deux traitements de plus qui, en cas d'été chaud et dans les régions fortement touchées, peuvent fournir une sécurité bienvenue.

Le FiBL démarre cette année un projet de recherche sur la présence et l'encouragement des antagonistes naturels du doryphore. Dans le but de développer des méthodes spécifiques permettant de se passer le plus possible des traitements. *Tobias Gelencsér, FiBL*



### Conseils pour la culture des pommes de terre

Les produits phytosanitaires ne peuvent atteindre leur efficacité maximale tout en nuisant le moins possible à l'environnement que s'ils sont appliqués au bon moment, par une météo adéquate et à la bonne dose.

 [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Cultures > Grandes cultures >

Pommes de terre

→ [tobias.gelencser@fibl.org](mailto:tobias.gelencser@fibl.org)

tél. 062 86 57 251

Les larves fraîchement écloses sont à peine visibles (à gauche) ... et quelques semaines plus tard le neem ne fera plus d'effet. *Photo: Tobias Gelencsér, FiBL*

